

Analyse et intégration des préconceptions des élèves aux activités d'enseignement-apprentissage de l'économie en 1^{ère} année de collège : quels enjeux, quelles modalités et quels bénéfices ?

Projet de thèse de doctorat de Grégory Ode

Mon projet part du « terrain » et du postulat selon lequel les connaissances préalables et préconceptions des élèves constituent une composante importante de toute activité d'enseignement. Et ce d'autant plus que l'économie, en tant que composante incontournable des sociétés modernes, fait écho à l'environnement direct des élèves. Avant toute activité d'enseignement, les élèves possèdent un certain niveau de connaissances acquis à l'école mais également au contact d'autres instances de socialisation telles que la famille, les amis, les associations ou encore les médias, notamment les réseaux sociaux. Cet ensemble déjà constitué, organisé et ancré en mémoire à long terme, peut constituer à la fois un obstacle et un levier pour les apprentissages. Un obstacle s'il fait barrage ou si, agissant comme un filtre ou un prisme, il biaise voire empêche l'assimilation de nouveaux savoirs. Un levier car s'appuyer sur les connaissances préalables et préconceptions des élèves est susceptible de stimuler la motivation et favoriser la compréhension et l'appropriation des contenus abordés, donnant ainsi de la profondeur aux apprentissages.

En outre, dans ses grandes finalités, l'économie vise à développer la compréhension du monde et l'esprit critique des élèves. Elle se donne en effet comme objectif de former des « citoyens éclairés », capable de se situer et comprendre les rouages de la société dans laquelle ils vivent marquée par la prégnance de l'économie. Ce qui passe notamment par l'aptitude des apprenants à discriminer intelligemment le flot d'informations en lien avec la matière et à prendre du recul sur leurs propres représentations des objets économiques, vifs socialement. C'est en ce sens que cette discipline scolaire sollicite grandement, comparativement à d'autres, les prénotions des élèves faisant, in fine, des connaissances préalables et connaissances naïves une donnée centrale à prendre en compte dans l'enseignement. Reste à savoir comment procéder et pour quels résultats ? Dans cette optique, les concepts et outils des sciences cognitives s'avèrent très intéressants sur le plan de la didactique car ils permettent de mieux penser, orienter et planifier les apprentissages.

Sur la base de ces éléments, je souhaiterais structurer mes recherches en trois axes selon un continuum qui se composerait de trois étapes distinctes mais complémentaires d'une séquence d'enseignement-apprentissage : l'analyse des connaissances préalables et préconceptions dans un premier temps, puis leur intégration dans un dispositif d'enseignement spécifique dans un second temps et, enfin, sur la base des deux étapes précédentes la mémorisation et consolidation des connaissances des élèves via des stratégies ciblées. La séquence d'enseignement choisie pour la conduite des trois axes de la recherche serait celle des agents et du circuit économiques étudiée en début de 1^{ère} année de maturité. Il s'agirait alors d'implémenter et tester des dispositifs dans le cadre du déroulement régulier des activités d'enseignement-apprentissage, avec les avantages escomptés de conduire la recherche dans le cadre d'un enseignement contrôlé en contexte naturel.